

## Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

# Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1139>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 274-277

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Antigone](#)
- [Apollon](#)
- [Aristée](#)
- [Astéria](#)
- [Destin](#)
- [Diane](#)
- [Génitale](#)
- [Hécate](#)
- [Hypérion](#)
- [Ilithye](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Latone](#)
- [Lucine](#)
- [Lune](#)
- [Nuit](#)
- [Parques](#)
- [Prothyrée](#)
- [Ptolémée](#)
- [Sosipolis](#)
- [Théia](#)

Prédicats

- Diane : fille de Jupiter et de Latone (généalogie)
- Hécate : fille de Jupiter ou d'Aristée et de la Nuit ou d'Astéria (généalogie)
- Ilithye : assiste aux femmes en gésine (fonction)
- Junon ou Jupiter : air (assimilation)

- Lucine : Euline, file-lin ou filandière (qualificatif)
- Lucine : fille de Junon (généalogie)
- Lucine : fille de Jupiter (généalogie)
- Lucine : fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon (généalogie)
- Lucine : fille de Latone (généalogie)
  
- Lucine : force et vertu qui par le moyen de l'air agit et opère en les corps inférieurs (assimilation)
- Lucine : Lisizone, détache-ceinture (qualificatif)
- Lucine : luit de nuit (étymologie)
  
- Lucine : sage-femme de Latone (fonction)
  
- Lucine : sœur du Destin (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion et de Théia (généalogie)
- Sosipolis : gardien et sauveur de la ville (fonction)

#### Figurations & Attributs

- Lucine : étend une main vide, et de l'autre porte un flambeau
- Sosipolis : tête et visage couverts d'un tissu blanc (statue)

## Du monde

### Cérémonies et rituels

- Lucine : couronnement de dictam, gingembre de jardin
- Lucine : dépôt d'une image devant les portes des maisons
- Lucine : offrandes et encensements menés par les Éléens
  
- Lucine : sacrifices et encensements menés par les Hermioniens
  
- Sosipolis : cérémonie menée par les Éléens
- Sosipolis : construction d'un temple en son honneur par les Eleens

### Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Candiots \(Crétois\)](#)
- [Éléens](#)
- [Grecs](#)
- [Hermioniens](#)
- [Hyperboréens septentrionaux](#)

## Toponymes

- [Amnisos \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Attique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cnossos \(ville\)](#)
- [Corinthie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Ortygie \(île\)](#)

Animaux et monstres [serpent](#)

Végétaux [dictam \(gingembre de Jardin\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

---

*De Lucine.*

## CHAPITRE II.

*Genes.  
logie de  
Lucine.*

*Lien de la  
naissance.*

*Noms  
diuers.*

**N**OUS auons desia dit cy-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Jupiter & de Latone , & sœur d'Apollon. Et combien que de faict Diane , Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une mesme chose, distinguées seulement de noms & d'effets, à l'endroit desquels elles exercent leurs forces ; si est-ce que telles, ou Deesses, ou facultez, ou noms , ont eu , selon le dire des Anciens, diuers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperion & de Thie ; Diane, de Jupiter & de Latone; Hecate, ou de Jupiter , ou d'Aristee, & de la Nuit ou d'Asterie : aussi dit-on que Lucine est fille de Jupiter ; comme l'on void en l'hymne de Callimache faict à l'honneur de Diane ; & Junon fut sa mere , comme écrit Pausanias en l'Estat d'Attique , disant que selon l'opinion des Candiots , elle nasquit en Gnose , près la riuiere d'Amnise. Ceux qui l'ont dite fille de Latone escriuent qu'elle nasquit en Ortygie , & qu'aussi-tost qu'elle fut née , elle seruit de sage-femme à sa mere enfantant Apollon , comme il a été dit cy-dessus. Neantmoins Pausanias au liure sus-allegué , dit que Lucine vint des Hipetborees , peuples Septentrionaux , en Delos , pour seruir de sage-femme à Latone en sa gesine. Elle a eu diuers noms ; car Theocrite en la loüange de Ptolomee l'appelle Ilythye , & la qualifie du tiltre de *Lysizone*, c'est à dire Destache-ceinture. Car les Anciens , principalement les Grecs , auoient accoustumé d'vser du terme *Destacher sa ceinture*, au lieu de dire, Coucher avec un homme : ou , auoir sa compagnie : parce que les femmes enceintes ne pouuans plus porter leur premiere ceinture , ou demy-ceint , la destachoient , tant à cause de leur grossesse , que pour l'empêchement de respirer qu'une ceinture etroite donne aux femmes grosses. Parquoy se mettans en la protection de Lucine , elles posoient leur ceinture , comme nous l'apprenons du passage de Theocrite cy-dessus allegué :

*Ses trenchees sentant la fille d'Antigone,*

*Inuoque en se pleignant Lucine Lysizone,*

Horace mesme en ses carmes seculiers , dit qu'elle a eu plusieurs noms

*Vueille Ilythye aisee , & benigne à ouvrir ,*

*Les meurs enfantemens , les meres secourir*

*Soit que tu aymes mieux que le nom de Lucine ,*

*Ou de Genitale on t'asigne .*

*Offices &  
commiss.  
sions.* Les anciens ont faict tant d'honneur à Lucine , que non seulement ils ont creu qu'elle assistoit aux femmes accouchans qui l'inuoquoient ,

& qu'elle les secouroit, mais aussi ils mettoient son image devant la porte de leur maison, comme en estant la gardienne & portiere, à laquelle les creatures humaines estoient tenuës de leur commencement de vie & natuité. Et pour cette raison Orphée en un hymne qu'il luy a fait la nomme Prothyree, comme qui diroit Auant-portiere:

*Deesse à plusieurs noms tres-venerable & sainte,  
Vray recours & support de chasque femme enceinte,  
Qui soulages gayment les trenchantes douleurs  
Des femmes accouchans, leurs trauaux, leurs langueurs:  
Qui les filles contiens sous ta garde assurée,  
Prompte à les secourir, enten-moy, Prothyree.*

Et peu apres il montre euidemment que Diane, Ilithye & Prothyree n'ont qu'une:

*Dès que la femme sent que le terme la presse.  
De son enfantement, son espoir elle adresse  
Enta seule bonté, car tu peux appaiser  
Sa grande passion: tu peux seule acouvrir  
Les douleurs de son part; de plusieurs noms tiltree;  
Ilithyé, Diane & graue Prothyree.*

Les Parques luy donnerent cette charge & commission, d'autant que tandis que sa mere la porta dans son ventre, & quand nesfrie elle en accoucha elle ne sentit aucune douleur. tefmoing Callimache:

*— à peine estois-je née,  
Quoie ic fus aussi rost des Parques destinee  
Pour secourir leur part, soulager leur esmoi.  
Car quand ma mere veint à accoucher de moy,  
Voire tant que ic fus enclose en sa matrice,  
Elle ne sentit point qu'aucun mal ic luy fasse.  
Sans abat, sans trauail elle se delura,  
Et sans peine, ioyeuse, au monde me liura.*

L'ancienne coustume estoit de couronner Lucine de dictam: (qu'aucuns appellent gingembre de jardin) parce qu'on pensoit qu'il seruist beaucoup pour faciliter l'enfantement, laquelle coustume nous recuillons entre autres d'un vers d'Euphorion, disant:

*Voicy venir Latone enceinte de dictame.*

Or ce n'estoit pas seulement aux creatures humaines que cette Deesse assistoit, mais aux bestes & plantes aussi, d'autant qu'aux vns & aux autres l'humeur de la Lune est commode, tant lois qu'elles naissent que lors qu'elles engendrent. C'est pourquoy Virgile parlant des omailles, dit que,

*L'age propre à porter les trauaux de Lucine,  
Et le iuste accouplage, auant dix se termine,  
Commence apres quatre ans.*

Sa cou-  
ronne.

Lucine  
favorable  
au printemps  
des be-  
stes &  
plantes.

## 276 MYTHOLOGIE,

**Son image.** L'image de Lucine estoit faictte de telle sorte qu'elle estendoit vne main-vuide, & de l'autre portoit vn flambeau, car il sembloit qu'ainsi equippee elle fust prestre à receuoir l'enfant & le mettre en lumiere, & voulut donner à entendre les douleurs qui s'ensuient de l'inflammation de tout le corps qui est en telle angoisse. Mais se trouue que ce quedit Theophraste au 2. liure des caules des plantes, cõuient mieux à cecy, à sçauoir, que les forces de nature se bruslent & consument fort és animaux tant humains & brutaux, qu'és plantes qui sont fecondes & de bon rapport. Et pourtant à bon droit faisoit-on porter à Lucine vne torche allumee. Car les meres & femelles qui en chasque espece ne sont pas si fertiles, sont de plus longue duree. Il se trouve vn hymne de Licius Delien, comme nous avons dit au chapitre des Parques, auquel il l'appelle *Euline*, file-lin ou filandiere, & croy qu'elle soit sœur du Destin, comme dit Pausanias en l'Estat d'Arcadie. Les Eleens l'adoroient fort religieusement, croyant que par son secours ils auoient emporté la victoire sur les Arcadiens leurs ennemis. Car comme les Eleens vindrent fourrager & faire le degast sur les terres des Arcadiens, rauageans toute la contrée par courses ordinaires, les Eleens sortirent en campagne pour les arrester. Alors (dit l'histoire) vne femme allaittant vn petit enfant vint trouuer les chefs & capitaines des Eleens, disant qu'elle l'auoit enfanté, & les exhorta de le prendre avec eux pour compagnon de cette guerre ; & qu'en songe elle auoit eu vne vision qui l'aduertissoit de ce faire. Ainsi donc ces mesmes Chefs adjoustant foy à cette femme, firent mettre cet enfant tout nud à la teste de leur armee : & comme ils vindrent à charger l'ennemy, cet enfant en la presence & au veu de toute l'armee se tourna en Serpent. Les Arcadiens effraiez de ce prodige, prennent l'espouente, & tournent le dos : cause que fuians & mis deux mesmes en route ils furent deffaies, & en l'endroit par où le Serpent se fourra dans terre, où ils gagnerent la victoire, les Eleens firent bastir vn temple à cet enfant, qu'ils nommerent *Sosipolis*, ou Gardien & Sauveur de ville ; & là mesme ordonnerent qu'on en solemniseoit la feste en l'honneur de Lucine, croyans qu'elle auoit enfanté & apporté cet enfant. On choisissoit tous les ans vne Religieuse pour faire les sacrifices de Lucine, à laquelle tout le monde auoit accez ; mais personne n'approchoit de Sosipolis, sinon vne ancienne Religieuse, laquelle il faloit auoir la teste affublee, avec vne certaine ceremonie & façon inaccoustumee ; car elle s'approchoit de sa statuë ayant la teste & le visage voilé d'un tissu ou linge blanc. Celles qui demeueroient au Temple de Lucine, tant filles que femmes, chantoient vn hymne ou vn air à l'honneur de Sosipolis, & faisoient des encensemens & perfumigations de toutes bonnes senteurs ; mais le vin estoit entierement bany de tels sacrifices. Les Hermioneens, peuples de Grece, l'adoroient aussi en grande

**Livre 3.  
chap. 10.**

**Dessuite  
mis au  
jeuf des  
Arcadien  
par Sol-  
polis.**

**Festes &  
sa. ilices  
de Luci-  
ne & de  
Sosipolis.**

grande deuotion , & luy faisoient en toute humilité offrandes de  
blesses, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n'estoit loisible à  
personne de voir son pourtraict sinon aux femmes qui faisoient son  
teruice ; témoin Pausanias en l'Estat de Corinthe.

**¶** Voila les plus signalez contes que les Anciens nous ont appris de  
Lucine, où ie croy que tout est assez aisē à entendre, si ce n'est ce  
qu'on la fait fille de Jupiter & de Junon. Nous auons cy-dessus expo-  
sé, que Lucine est la Lune , & que les humeurs se comportent selon  
le cours d'icelle: & puis que cela se fait par le moyen de l'air, que nous  
auons montré s'appeller quelquesfois Junon , quelques fois Jupiter;  
c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moyen  
de l'air agit & opere és corps inferieurs , est dicté fille de Junon. Elle  
est nommee Lune & Lucine, pour ce qu'elle luit de nuit, ou pour ce  
qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui naissent devant le septiesme  
mois ne peuët ioüyr du benefice de cette lumiere; ou pour ce qu'elle  
fait sortir des ventres de chasque Mere le fruit de son ventre étant à  
terme. Les Grecs l'appellent Ilithye, d'autant qu'elle assiste aux fem-  
mes en geste. Quant aux autres titres quiluy sont donnez, les Poë-  
tes les ont forgez par diverses rencontres, & les luy ont imposéz selon  
que le cas y echeoit. Il faut desormais traitter des Penates.

Expansio  
des con-  
tes sus-  
dits.

Raison  
de l'ety-  
mologie  
de Luci-  
ne.

### Des Penates.

### C H A P I T R E III.



R incontinent que les enfans estoient nais, apres que Lu-  
cine y auoit faict ce qui estoit de sa charge, les Dieux Pe-  
nates en prenoient la protection , suivant la creance des  
Anciens. Mais devant que passer outre , il faut scauoir  
quels ils estoient , & qu'elle estoit leur function. Quelques-vns  
doncques ont estimé les Penates estre ceux par le moyen de qui nous  
repirons, cognoissions, viuons , & voyons le Soleil; c'est à scauoir  
lupin, Junon, Minerue, & Veste : laquelle ils mettent aussi du conte,  
car ils ont dit que Jupiter estoit le milieu, Junon le plus bas, Minerue la  
plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligen-  
ce; & Veste, la terre. Ils les ont qualifiés & cteu estre Dieux particuliers  
de chasque pays , Dieux familiers , presidens sur les villes , & gardes  
tutelaires de chasque maison priuee , comme le montre Ciceron en  
son Plaidoyé pour sa maison : *Et vous qui sur tous autres m'auez, re-  
demandé & r'appelé, pour la demeure & retraitte desquels i entre-  
pren's ce Plaidoyé, Penates du pays & familiers, qui esles commis  
& gardiens de cette ville & republique. Et Denys d'Halycarnasse au  
premier liure de ses Antiquitez: Les Romains appellent tels Dieux*

DieuxPe-  
nates  
quels, &  
quel leur  
office.

A a